

C D E

Comédie De l'Est
Centre dramatique
national d'Alsace

68 000 Colmar
comedie-est.com

La Première Séance

Tanguy Viel | Émilie Capliez



Contact

Claire Dupont

Directrice de production

03 89 24 73 47 - 06 66 66 68 82

c.dupont@comedie-est.com

La Première Séance

Texte Tanguy Viel

Mise en scène Émilie Capliez

Assistante mise en scène Maëlle Dequiedt

Scénographie et costumes

Lumière

Avec Pierre Maillet

Création 5 novembre 2019 à Guémar, dans le cadre de la tournée « Par les villages »

Production Comédie De l'Est

Durée

Tout public à partir de

Disponible en tournée

L'histoire

On pourrait résumer la chose ainsi : comment un enfant qui grandit dans une petite ville de province et qui voit « Tootsie » à l'âge de 12 ans devient acteur et comment même, il ne retrouve la vérité de son existence que là, dans le monde des images et des simulacres. Ce qui se raconte alors est comme un roman d'apprentissage, celui que toute enfance fabrique pour sentir que s'ouvre devant elle un monde plus habitable ou plus grand ou plus intense, un monde "bigger than life" et qu'elle voudrait rejoindre. Ce monde, pour beaucoup d'entre nous, s'est appelé "cinéma". Certains s'y sont réfugiés très tôt et ont tout construit là, dans le noir des salles, au point d'y confondre leurs souvenirs et les écrans de leur enfance. C'est ce roman-là, d'images et de salles et de magnétoscopes, qu'on voudrait rejouer.

Tanguy Viel



Pierre Maïllet en 1976, à 4 ans

Mon cinéma...

par Émilie Capliez

Le cinéma est un art populaire et fédérateur, il se partage, se transmet, s'éprouve. Il est comme la musique, très accessible, tout en étant vecteur d'émotions fortes à travers lesquelles se donnent confusément à lire pour chacun de nous, notre vie, notre histoire, ce que nous savons et ce que nous ignorons, ce dont nous avons gardé la mémoire et ce que nous avons refoulé. Il accompagne ainsi nos vies, faisant de chaque film le témoin d'une époque partagée.

Genèse du projet / Portrait d'un cinéphile

Ma rencontre avec Pierre Maillet a eu lieu il y a presque vingt ans. Elle a donné suite à de nombreuses collaborations artistiques. Il y a entre nous ce plaisir du dialogue et du partage, une confiance sans cesse renouvelée et un goût indéfectible pour les acteurs, le jeu et le cinéma. Car Pierre est un grand cinéphile. Spectateur assidu des salles obscures, il collectionne chez lui des centaines de films qui enrichissent sans cesse l'univers foisonnant de ses spectacles et l'accompagnent dans son parcours d'homme et d'artiste.

Le cinéma comme déclencheur de vie

Avec la complicité de l'auteur Tanguy Viel nous avons imaginé un récit qui rende sensible le cheminement d'un jeune homme de province qui, découvrant un film au cinéma, sent grandir en lui un fort désir d'émancipation et de liberté. Car les films ont ceci de potentiellement émancipateur qu'ils offrent une pluralité d'identifications possibles que chacun peut adopter ou récuser, apprenant ainsi à mieux se connaître et à élaborer sa propre identité. C'est cet apprentissage qui nous intéresse, la construction de ce parcours et la genèse de la vie d'un artiste.

Filmique et biographique

Imaginé en différentes séquences ou épisodes, nous créerons un récit dont le cinéma sera le support, ou le prétexte, et à travers lequel filmique et biographique entreraient en relation selon des combinaisons à chaque fois inédites. Car il nous est apparu important de pouvoir s'inspirer d'éléments réels de la vie de l'acteur tout en l'augmentant d'éléments fictionnels. Ce trouble entre jeu et réalité nous conduira ainsi à faire de chaque tableau une tentative quasi-cinématographique du récit de vie. En mélangeant scènes intimes et scènes de cinéma, nous pourrons ainsi raconter non seulement le parcours d'un individu, mais aussi interroger les pouvoirs du cinéma, sa puissance d'évocation partagée. Créant ainsi un récit plus universel.

Avec la complicité de Tanguy Viel

Tanguy Viel est un auteur que j'admire beaucoup. Si son écriture à la musicalité hypnotique est parfois énigmatique, elle est surtout fluide, précise, dense et passionnante. Il a déjà, par le passé, écrit sur le cinéma et notamment à travers ce très beau roman « Cinéma ». Pour l'écriture de ce spectacle nous avons imaginé un processus de travail permettant un réel dialogue entre le plateau et le texte.

Interrogeant sans cesse la forme de ce monologue, menant une réflexion sur ce que l'on voit, ce que l'on dit et ce que l'on veut faire entendre.

J'aime beaucoup, dans mon travail de mise en scène, partir de matières qui ne préexistent pas. Adapter, interroger, questionner. Je crois beaucoup en la rencontre entre les artistes d'un projet et j'élabore souvent la dramaturgie de mes spectacles en dialogue permanent avec les artistes, mes collaborateurs. Cette complicité est indissociable de mon geste artistique.

J'ai également ce goût pour la rencontre avec des auteurs vivants. Travailler à partir d'une commande d'écriture est une chance et une ressource. L'occasion d'un enrichissement permanent, d'une vivacité de création, l'occasion de contradictions productives.

Expérience diffractée, décor aussi

En arrivant en Alsace, j'ai cherché à connaître les différentes salles et communes qui accueilleraient les propositions itinérantes du CDN. J'ai été interpellée et séduite par la polyvalence de ces espaces et par la place qui est attribuée au théâtre, très souvent construit autour d'une estrade, d'un rideau rouge et de toutes petites scènes. Moi-même originaire de la campagne, je garde un souvenir précis de cette « salle des fêtes » ornée du blason de mon village, dans lequel se déroulaient les spectacles, les fêtes et parfois les séances de cinéma.

Loin d'être un frein à mon imaginaire, ces salles ont été pour moi une réelle source d'inspiration car elles questionnent le lieu de la représentation, le rapport au public et les frontières entre la fiction et la réalité.

Enfin, ce sont aussi souvent les salles des premières fois, des premiers spectacles, des bals des mariages, des premiers films... Les lieux de nos premières émotions artistiques : cette notion aussi me passionne.

Imaginé pour un public et un territoire

Léger de par son format, ce spectacle sera créé en premier lieu pour le public de notre dispositif « Par les villages », programme hors-les murs de la Comédie de Colmar. Il partira ensuite en tournée en France, puisque nous créerons une forme plus grande destinée à être accueillie dans les théâtres.

Enfin, j'aimerais également que ce spectacle soit d'une certaine manière « participatif », qu'il puisse y avoir entre les spectateurs et l'acteur une complicité, un plaisir du jeu partagé, de la malice à inviter les spectateurs à se projeter sur les « écrans noirs de leurs nuits blanches », où tout est possible.

Par les villages

Une création hors-les-murs

Ce spectacle sera créé dans le cadre du nouveau projet d'itinérance de la Comédie de Colmar, baptisé « Par les villages ». S'appuyant sur le réseau de communes partenaires préexistant, cette tournée hors-les-murs a pour objectif de s'inscrire en profondeur dans un territoire en tissant des liens entre les habitants d'une commune et les artistes, grâce à des résidences dans les villages qui permettront d'impliquer les habitants dans le processus de création.

Pour cette première saison, nous avons mis en place un partenariat privilégié avec la commune de Guémar, où se déroulera un temps de résidence ainsi que la première du spectacle. Nous avons imaginé de travailler en amont de la création avec les associations du village, dont l'Harmonie municipale avec laquelle nous allons composer et enregistrer les musiques du spectacle, permettant ainsi de garder une trace de ce travail de proximité lorsque le spectacle partira en tournée. Les habitants de Guémar seront conviés à des échanges avec l'équipe artistique, ainsi qu'à des répétitions publiques.

Par ailleurs, des rencontres avec les artistes seront aussi organisées dans les différentes communes partenaires qui accueilleront le spectacle. En s'appuyant sur les spécificités de chaque commune, nous nous adresserons à tous types de publics.

Afin de rendre sensible également le travail d'écriture d'un auteur, nous avons imaginé avec Tanguy Viel un temps de collectage auprès des habitants de deux communes : Guémar, en plaine, où aura lieu la première du spectacle, et Aubure, en montagne, où se conclura la tournée « Par les villages ». L'auteur fera appel aux souvenirs de cinéma des habitants, pour rejoindre cette mémoire collective qui témoigne de notre époque. Ces textes écrits « sur mesure » pourront être joués en prélude au spectacle, par des comédiens amateurs locaux.

Le projet « Par les villages » aura ainsi rempli sa mission : enrichir le regard du spectateur en lui offrant un accès plus complet et complice au spectacle vivant.

Émilie Capliez

Tournée automne 19

5.11 Guémar (création)
7.11 Orbey
8.11 Eguisheim
13.11 Fessenheim
14.11 Sundhoffen
17.11 Herrlisheim-près-Colmar

Tournée printemps 20

28.04 Muntzenheim
30.04 Association Espoir Colmar
19.05 Munster
20.05 Labaroche
26.05 Biesheim
27.05 Turckheim
29.05 Sainte-Marie-aux-Mines
30.05 Aubure

Le projet « Par les villages » est soutenu par la DRAC Grand Est, le Grand Pays de Colmar et le Conseil départemental du Haut-Rhin.

L'équipe artistique

Tanguy Viel, auteur



Tanguy Viel est né à Brest en 1973. Il publie son premier roman, « Le Black Note », en 1998 aux Éditions de Minuit. Suivront ensuite « Cinéma » en 1999 et « L'Absolue Perfection du crime » en 2001 (Prix Fénéon et Prix de la Vocation). En 2003, il est pensionnaire de la Villa Médicis à Rome, où il écrira « Insoupçonnable ». S'installant alors près d'Orléans où il vit toujours, il publiera « Paris-Brest » en 2009, puis « La Disparition de Jim Sullivan » en 2013. Enfin, sort en 2017, « Article 353 du code pénal », toujours aux Editions de Minuit.

Outre son travail romanesque, il s'intéresse particulièrement au cinéma. Il a collaboré avec des artistes aussi différents que le peintre Jacques Monory, la chorégraphe Mathilde Monnier ou le compositeur Philippe Hurel.

Émilie Capliez, metteuse en scène



Formée à l'École de la Comédie de Saint-Étienne entre 1999 et 2001, elle intègre ensuite la troupe permanente du CDN. Elle collabore alors avec de nombreux artistes et fait la rencontre du Théâtre des Lucioles qui marquera son goût pour le travail en bande. Après une aventure de dix ans avec le collectif La Querelle, elle fonde avec Matthieu Cruciani la compagnie The Party et affirme ainsi sa double identité artistique de comédienne et de metteuse en scène.

Si elle est a monté quelques textes classiques (Shakespeare, Molière, Dostoïevski) une grande majorité de ses spectacles sont le fruit d'une collaboration étroite avec des auteurs et autrices contemporain.e.s : Émilie Beauvais, Tünde Deak, Mohamed Rouhabbi, Boris Le Roy, Penda Diouf ou Tanguy Viel.

Aimant se jouer des formes, elle imagine des projets pour tous les publics et crée très régulièrement des spectacles destinés à la jeunesse et à l'enfance.

Elle a été artiste associée à la Comédie de Saint-Étienne sous la direction d'Arnaud Meunier durant six ans. Elle est depuis le 1er janvier 2019 co-directrice de la Comédie de l'Est-CDN d'Alsace.

Pierre Maillet, comédien



Metteur en scène et comédien, il est membre du collectif Les Lucioles. Il a suivi l'enseignement de l'École du Théâtre National de Bretagne de 1991 à 1994.

Il met en scène « Preparadise sorry now » de R. W. Fassbinder (1995), qui remporte le Grand Prix du Jury professionnel du Festival Turbulences au Maillon de Strasbourg, « Igor et caetera... » de Laurent Javaloyes (2001), « Les ordures, la ville et la mort » de R.W. Fassbinder (2003), « Automne et hiver » de Lars Noren (2004), « Du sang sur le cou du chat » de R.W.

Fassbinder et « L'Opéra des gens » d'après John Gay et Bertolt Brecht (2003), « Les Quatre jumelles » de Copi et « La Cage aux blondes » avec Marie Payen et Aurélia Petit (2005), « Les Bonnes » de Jean Genet (2008) et « Anarchie en Bavière » de R.W. Fassbinder (2011), mis en scène au côté de Jean-François Auguste.

En tant que comédien, il a joué dans « Depuis maintenant » de Leslie Kaplan, mis en scène par Frédérique Loliée (1996), « Cabaret Lucioles » (1997), « Eva Peron » de Copi, mis en scène par Marcial di Fonzo Bo (2002), « Mes jambes si vous saviez quelle fumée... » d'après l'oeuvre de Pierre Molinier, mis en scène par Bruno Geslin (2003), « La Chaise » de Florian Parra, mis en scène par Mélanie Leray (2007), « La Paranoïa » et « L'Entêtement » de Raphaël Sprengelburd, mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier.

Parallèlement à son travail avec Les Lucioles, il a été assistant de Giorgio Barberio Corsetti. Il a également joué sous la direction de Christian Colin, Laurent Sauvage, Julien Geskoff, Patricia Allio, Hauke Lanz, Zouzou Leyens, Matthieu Cruciani, Marc Lainé, Guillaume Béguin...

En 2013, il écrit et met en scène « Little Joe », spectacle qui rend hommage aux films de Paul Morrissey. En 2019, il crée « Le Bonheur (n'est pas toujours drôle) », d'après trois films de Fassbinder.

Maëlle Dequiedt, assistante à la mise en scène



Maëlle Dequiedt entre à l'école du TNS en 2013. Elle y crée « Penthésilée » de Heinrich von Kleist, « Au bois » de Claudine Galea et collabore notamment avec les metteurs en scène Thom Luz et Séverine Chavier. Elle sort diplômée de la section mise en scène en 2016.

En 2016-2017, elle est metteuse en scène en résidence à l'Académie de l'Opéra National de Paris, pour laquelle elle crée « Shakespeare-Fragments nocturnes ».

En septembre 2017, elle est lauréate du dispositif Cluster, avec sa compagnie La Phenomena. Elle est accompagnée par Prémises Production et devient artiste associée pour trois saisons au Théâtre de la Cité Internationale. Elle y présente « Trust-karaoke panoramique » d'après Falk Richter, et crée en janvier 2019, « Pupilla » de Frédéric Vossier.

De janvier à juin 2018, dans le cadre du programme Création en Cours (Ministère de la Culture/Ateliers Médicis), la compagnie crée « Jukebox » un projet d'action territoriale et de résidence artistique au sein de l'école de Fours dans la Nièvre.

En 2020, elle créera notamment « I wish I was », au Phénix à Valenciennes.

